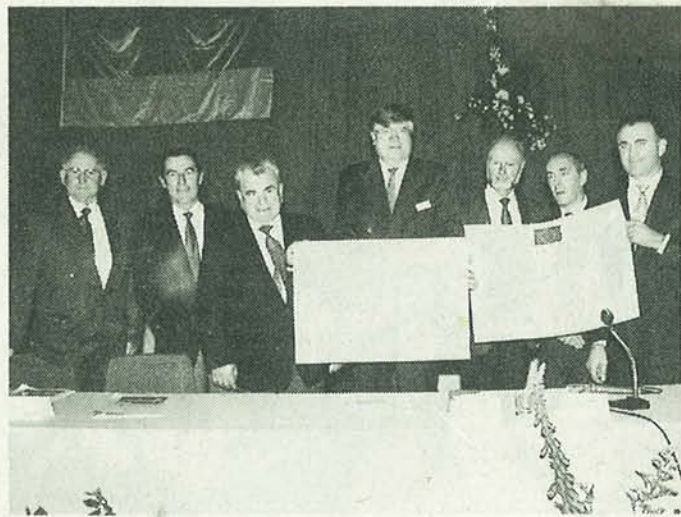


25^e anniversaire des accords de jumelage « Un défi et un devoir »



Les maires ont signé la charte officialisant les accords de jumelage.

Près de 400 personnes ont assisté, avec émotion, à la commémoration du 25^e anniversaire des accords de jumelage entre Fouesnant et Meerbusch. De nombreuses personnalités étaient présentes à « cette cérémonie qui revêt aujourd'hui un caractère tout particulier car elle s'élargit au canton de Fouesnant » a souligné M. Roger Le Goff.

La tribune officielle, où siégeait douze personnes, était occupée par les maires et représentants des six communes du canton, M. Louis Le Calvez, ancien maire de Fouesnant et fondateur du comité de jumelage; M. Beseler, maire de la ville allemande; M. Nüse, son ancien maire; M. Brot, sous-préfet de l'arrondissement de Quimper et représentant le préfet, les présidents des comités de jumelage allemand et français, MM. Cornelissen et Bazin.

L'Europe des cœurs

M. Roger Le Goff a présenté les particularités des différentes communes du Pays fouesnantaï, précisant « qu'elles bénéficiaient d'un environnement, d'un patrimoine culturel et d'un cadre de vie exceptionnels ». Evoquant les fondateurs du jumelage, le colonel L'Helgouac'h, Mme Le Carre et M. Cornelissen, le maire a rappelé « la volonté de fraternité pour aboutir à la construction de « l'Europe des cœurs » avant qu'elle ne devienne en réalité, l'Europe économique ».

Le maire a remercié Mme Krantz, MM. Melscoët et Pellet, respectivement principal et professeur d'allemand au CES

Kervihan, qui œuvrent au développement des échanges entre les jeunes. Evoquant le oui à Maastricht, le 20 septembre 1992 et le oui du Danemark, le 19 mai dernier, Roger Le Goff a précisé que « les comités de jumelage contribuent à la construction européenne et qu'elle jouera un rôle majeur dans le « concert mondial » pour l'équilibre des forces entre les principaux blocs des pays industrialisés ».

L'historique du jumelage

Remerciant tout d'abord Mme Anne-Marie Chatard (1) « d'avoir eu l'obligeance de traduire ses propos », M. Louis Le Calvez, ancien maire de Fouesnant, a très longuement évoqué l'historique du jumelage, depuis octobre 1965, date où la mairie reçoit une circulaire de l'OFAJ (office franco-allemand pour la jeunesse) mis en place par le chancelier Adenauer et le général de Gaulle et destinée à favoriser les échanges, jusqu'à 1976, année du 10^e anniversaire du jumelage.

Evoquant le regroupement des communes allemandes en une seule ville le 1^{er} janvier 1970 et l'inquiétude provoquée par l'éventuel déséquilibre dans l'importance de population entre Meerbusch et Fouesnant (47.000 habitants pour à peine plus de 5.000), M. Louis Le Calvez a cité un proverbe rhénan prononcé à l'époque par M. Handschumacher, le maire de la nouvelle ville allemande : « qui donne ce qu'il a, donne le prix de sa vie ». Rappelant, qu'il avait à ce moment même « une pensée



Lothar Beseler et Roger Le Goff, se sont échangés des cadeaux.

pour tous les défunts qui ont œuvré au jumelage », M. Le Calvez a souhaité que l'on associe au jumelage « les anciens combattants et prisonniers de guerre allemands comme français, ainsi que le plus grand nombre de jeunes, déshérités et chômeurs ».

L'intercommunalité là aussi

M. Jean-Jacques Brot, secrétaire général de la préfecture de Quimper et sous-préfet d'arrondissement, a déclaré quant à lui, « la collaboration franco-allemande, dans le cadre des accords de jumelage, est le gage d'une construction européenne sur la voie de la réussite : l'acte est politique; les démarches du chancelier Adenauer et du général de Gaulle, la réconciliation et les premiers échanges furent « le pivot » de la construction européenne ». Rappelant les efforts entrepris pour un rapprochement entre l'ENA et les fonctionnaires allemands, M. Brot a confirmé que « le gouvernement était attaché aux actions de jumelage », et que la dimension cantonale du jumelage Fouesnant-Meerbusch, avec sa notion d'intercommunalité, était unique en Finistère.

Puis vint le discours de M. Rudolf Cornelissen, président du jumelage allemand, qui évoqua tout d'abord la première visite du général de Gaulle en Allemagne à Düsseldorf; le général avait alors prononcé : « Ihr müsst alle nach Frankreich kommen » (vous devez tous venir en France). « Les échanges, menés par des hommes et avec des hommes somcieux d'équilibre, de beauté et d'harmonie, sont un long che-

min dans la réalisation d'un rêve où se mêlent joie et douleur, demande et renonciation ». Confiant, il ajouta, « Le temps a généré un noyau de « tension » affectueuse, dont les rayonnements atteignent les nombreux groupes et associations qui participent à notre relation d'amitié ».

Rudolf Cornelissen prit son ton solennel : « J'en appelle à la seconde génération afin qu'elle reste attentive et qu'elle comprenne le processus de l'amitié entre Meerbusch et Fouesnant comme un défi et un devoir ».

Joie et inquiétude à la fois

L'intervention du Dr Lothar Beseler, le maire de la ville de Meerbusch, fut marquée par un constat : « le jumelage est devenu quelque chose de naturel, cela provoque de la joie et de l'inquiétude »...

Alors que la chorale « L'écho des vagues », au grand complet, accompagnée de la formation « Fortissimo » entamait l'hymne à la paix, il fut procédé à la signature de la charte officialisant les accords cantonaux de jumelage ainsi qu'à la remise traditionnelle, de part et d'autre, de cadeaux, des tableaux en l'occurrence, représentant les entités des deux nations amies.

Nombreux, certainement, seront ceux qui garderont de cette cérémonie, le souvenir d'un « très grand moment ».

(1) Autre interprète : Hildegarde Baudy, spécialiste dépechée par le centre international des langues de Brest.